

Source : <http://www.futura-sciences.com/magazines/environnement/infos/actu/d/climatologie-pire-secheresse-depuis-900-ans-cause-conflits-moyen-orient-61891/>

Téléchargement 24 03 2016

La pire sécheresse depuis 900 ans en cause dans les conflits du Moyen-Orient

Une étude de la Nasa qui s'est intéressée à l'histoire climatique du bassin méditerranéen et à la variabilité de ses épisodes de sécheresse montre que celle ayant touché le Proche-Orient entre 1998 et 2012 fut la pire depuis le XIIe siècle. Pour les chercheurs, le réchauffement climatique l'a probablement accentuée, comme le prédisent les modèles.

Le 04/03/2016 à 15:30 - Xavier Demeersman, Futura-Sciences



La sécheresse extrême qui a frappé la Syrie au cours des années 2000 a dévasté le secteur agricole et fait des milliers de déplacés. Une étude montre qu'elle fut 10 à 20 % plus intense que la plus terrible des sécheresses de ces neuf derniers siècles. © Mumemories, shutterstock.com

Ces dernières années, il n'est pas rare d'entendre dans les médias, différents acteurs ou experts politiques et scientifiques expliquer que la [sécheresse](#) qui a frappé la Syrie de 2007 à 2010 et dévasté le monde paysan serait un des facteurs déclenchants de la révolte qui a agité le pays en 2011, révolte qui est malheureusement devenue un conflit particulièrement sanglant, poussant des dizaines de milliers de familles à se déplacer.

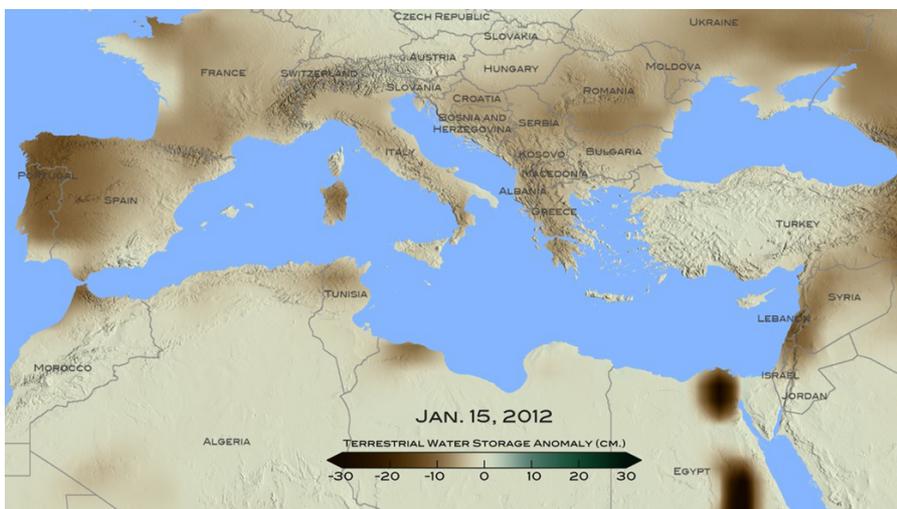
Une étude publiée début 2015 dans les [Comptes-rendus de l'Académie américaine des sciences](#) (Pnas)

corroborait cette hypothèse, citée ensuite pour évoquer les réfugiés climatiques dans le cadre de la [COP 21](#). « *Nous ne disons pas que la [sécheresse](#) est la cause de la guerre mais qu'elle s'est ajoutée à tous les autres facteurs, contribuant ainsi au conflit*, avait déclaré un de ses auteurs, le climatologue à l'université [Columbia](#), Richard Seager, à l'AFP, ajoutant que le [réchauffement climatique](#) en cours, résultant des activités humaines, a probablement contribué à la sévérité de la sécheresse dans cette région ».

Une nouvelle étude de la [Nasa](#), publiée dans le [Journal of Geophysical Research-Atmospheres](#) de l'Union géophysique américaine (*American Geophysical Union* ou AGU) montre que cette sécheresse, commencée en 1998, fut en réalité la pire que cette « région du Levant » ait connue depuis neuf siècles.

L'histoire climatique du bassin méditerranéen

Pour reconstituer l'histoire climatique de cette région, l'équipe de Ben Cook, spécialiste du [climat](#) à l'institut Goddard de la Nasa pour les études spatiales, s'est plongée dans le [Old World Drought Atlas](#), ouvrage du *Lamont Doherty Earth Observatory* de l'université Columbia - où il est aussi chercheur -, qui compile les enregistrements dendrochronologiques sur tout le pourtour méditerranéen (Maroc, Algérie, Tunisie, Égypte, Libye, Espagne, sud de la France, Italie, Grèce, Jordanie, Syrie, Liban, Israël et la Turquie). Les cernes de croissance des [arbres](#) sont en effet des témoins fiables des conditions climatiques qui prévalent chaque année : plus il y a d'eau, plus les anneaux sont larges, et moins il y en a, plus ils sont fins...



Les taches brunes indiquent, selon leur intensité, la baisse du niveau des [stockages d'eau](#) en janvier 2012 relativement à la moyenne 2002-2015. La carte a été créée à partir des données collectées par le satellite Grace (*Gravity Recovery and Climate Experiment*). © Nasa, Goddard Scientific Visualization Studio

Recoupées avec les [documents historiques](#) disponibles dans toutes ces régions, ces données ont permis aux scientifiques de broser un tableau, ou plutôt une carte, de la répartition des zones touchées par des épisodes de [sécheresse](#), d'estimer leur sévérité et aussi de travailler sur leur récurrence. Une analyse très utile pour améliorer les modèles de prévision du climat présent et futur, affecté par les [émissions](#) anthropiques de [gaz](#) à [effet de serre](#).

L'étude montre que celle qu'a subi le « Levant » – région incluant Chypre, Israël, la Jordanie, le Liban,

la Palestine, la Syrie et la Turquie, aussi désignée Proche-Orient et [Moyen-Orient](#) – entre 1998 et 2012 fut 50 % plus aride que la période la plus sèche de ces 500 dernières années et 10 à 20 % plus terrible que la pire sécheresse depuis l’an 1100 !

Une sécheresse extrême sous influence du réchauffement lié à l'Homme

Les scientifiques ont par ailleurs constaté que lorsque l’est du [bassin](#) méditerranéen est frappé par une sécheresse, il arrive souvent que cela se produise aussi sur l’autre bord, à l’ouest. En revanche, le rapport entre les territoires au nord de *Mare Nostrum* et le sud, apparait, sur ce plan, opposé : quand l’un bénéficie de plus d’humidité, l’autre souffre d’un manque d’eau, et *vice versa*.

À l’origine des épisodes climatiques extrêmes, on trouve l’oscillation de l’Atlantique nord et le phénomène désigné *East Atlantic Pattern*, chacun influençant la circulation des [vents](#) en relation étroite avec l’océan, de sorte que périodiquement ils peuvent apporter un [air](#) plus chaud et sec et chasser les pluies des [régions méditerranéennes](#). Dans ces conditions, l’évaporation s’accroît, ce qui se traduit par des sécheresses pouvant être redoutables.

Les projections des modèles sur les régions bordant la Méditerranée sont unanimes : elles vont s’assécher dans l’avenir en raison du changement climatique comme l’a rappelé Yochanan Kushnir, climatologue au *Lamont Doherty Earth Observatory* et qui a contribué à cette étude (et aussi à celle publiée dans Pnas) : « *Cet article scientifique montre que le comportement au cours de cette récente période de sécheresse est différent de ce que nous avons vu dans le reste des enregistrements [dendrochronologiques, [NDLR](#)]* ».

« *La Méditerranée orientale sera un [point chaud](#) de l’aridification due à l’augmentation des [gaz à effet de serre](#), souligne son collègue, Richard Seager, et ce changement est déjà en cours* ».